

Le mythe de la croisade

Des conflits récents ravivent le mythe de la croisade, lutte légendaire entre la chrétienté et l'islam. Nous avons conservé plusieurs récits de la première croisade, en 1099. En voici deux. Le premier donne le point de vue des chrétiens. Le second fournit la version des musulmans.

- Siège de Jérusalem. Miniature sur parchemin. XIV^e siècle. Guillaume de Tyr, *Très nobles et excellentes histoires des saintes chroniques d'outremer*. Bibliothèque nationale, Paris.

Cette miniature peinte 250 ans après les faits donne une vue symbolique de la prise de Jérusalem par les croisés le 15 juillet 1099. Sortant d'une tour d'assaut, les chevaliers s'avancent solennellement en procession sur les murailles de la ville. Nul combat n'est visible. À l'arrière-plan, des scènes de la Passion de Jésus-Christ attestent qu'il s'agit bien de Jérusalem.



<https://commons.wikimedia.org>

Les croisades

Au Moyen Âge, les chrétiens assez fortunés et assez courageux pour entreprendre le voyage se rendent en pèlerinage à Jérusalem sur le tombeau présumé de Jésus-Christ.

- À partir de 1050 environ, pour se protéger des Turcs qui viennent de s'emparer de la Palestine, les pèlerinages prennent l'allure d'expéditions militaires. En 1097, c'est une véritable armée composée de chevaliers venus d'un peu partout en Europe qui accompagne les pèlerins avec l'intention de prendre le contrôle des lieux saints en y fondant un royaume chrétien. Les historiens donnent à cette expédition militaire le nom de « croisade ».

- Lors de celle-ci, en 1099, les croisés s'emparent de Jérusalem et s'y installent durablement. Entre cette date et 1272 se succèdent sept autres croisades dont la mission essentielle est de venir en renfort aux chrétiens de Palestine, menacés d'être chassés par les musulmans. Plusieurs de ces croisades n'aboutissent pas et, à terme, l'entreprise se solde par un échec politique et militaire : les États chrétiens fondés en Orient disparaissent à la fin du XIII^e siècle.

- Présentées traditionnellement comme une sainte défense de la chrétienté, les croisades sont en réalité la cause de nombreux massacres et pillages. Contrairement à une idée reçue, elles n'entraînent ni essor commercial, ni progrès techniques ou scientifiques en Occident. Ceux-ci sont le fruit des rencontres pacifiques entre chrétiens et musulmans. Les croisades servent à détourner la violence guerrière des chevaliers de chez nous vers l'étranger. Elles permettent aussi à une frange de la population de nos régions d'assouvir sa soif d'aventure et ses rêves de richesse.

Témoignage de la prise de Jérusalem par un Italien anonyme qui accompagnait les croisés

« Nous arrivons devant Jérusalem. Nous étudions alors les moyens d'attaquer la ville avec des machines de siège. Nous construisons deux tours en bois et d'autres engins. Le vendredi, tôt au matin, nous donnons l'assaut général. Vers l'heure où Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort sur la croix, nos chevaliers postés sur une des tours – entre autres le duc Godefroid de Bouillon et son frère Eustache – se battent avec plus d'ardeur. L'un des chevaliers, du nom de Liétaud, escalade le mur de la ville. Aussitôt, les défenseurs s'enfuient à travers la cité. Nos hommes les suivent et les pourchassent en les tuant jusqu'au temple de Salomon. À cet endroit, il y a un tel carnage que les nôtres marchent dans le sang jusqu'aux chevilles. Les croisés courent bientôt à travers toute la ville en raflant l'or, l'argent, les chevaux, les mulets, et en pillant les maisons qui regorgent de richesses. Puis, tout heureux et pleurant de joie, les nôtres s'en vont prier au Sépulcre de notre Sauveur Jésus ».

Histoire anonyme de la première croisade. Vers 1100.

Témoignage d'Ibn Al Qalanisi (1073-1160), responsable de la défense de la ville de Damas

« Les croisés prennent la direction de Jérusalem vers la mi-juin, provoquant partout la fuite des habitants. Arrivés à Jérusalem, ils encerclent la ville et bloquent la population. Ils dressent une tour qu'ils poussent en direction du rempart. Ils sont alors informés qu'une armée quitte l'Égypte pour aider la ville à leur résister. Aussi redoublent-ils d'efforts dans leurs assauts et continuent-ils d'attaquer jusqu'à la fin de la journée. Puis, ils se retirent en assurant leurs adversaires qu'il donneront l'assaut le lendemain. Alors que les défenseurs dégarnissent le rempart à l'heure du coucher du soleil, les Francs repartent à l'assaut et, montant sur leur tour, grimpent sur le rempart de la ville. Les défenseurs lâchent pied et les Francs se ruent sur la ville et s'en emparent. Une partie des défenseurs se réfugie à l'endroit où se situe le temple et bien des gens sont tués ».

IBN AL QALANISI, Histoire de Damas. Vers 1154.